

La réforme vestimentaire (1^{ère} partie)

Principes spirituels fondamentaux

PJ 270.3-271.1 (COL 310.4-311.2) :

La robe blanche de l'innocence était celle que portaient nos premiers parents quand ils furent placés par Dieu dans le saint Éden. Ils vivaient alors en harmonie parfaite avec la volonté de Dieu, et toutes la force de leurs affections était consacrée à leur Père céleste. Une belle et douce lumière, la lumière de Dieu, enveloppait le couple saint. S'ils étaient demeurés fidèles à Dieu, elle ne les aurait jamais quittés. Mais quand le péché entra, ils coupèrent leur lien avec Dieu, et la lumière qui les entourait s'évanouit. Nus et honteux, ils essayèrent de remplacer leurs vêtements célestes par des feuilles de figuier qu'ils cousirent ensemble.

C'est ce que tous les transgresseurs de la loi divine ont fait depuis le jour de la désobéissance d'Adam et Eve. Ils ont utilisé, eux aussi, des feuilles de figuier pour cacher la nudité résultant de leurs transgressions. Ils ont mis des habits de leur invention. Ils se sont efforcés de dissimuler leurs péchés sous leurs propres œuvres et de se rendre acceptables aux yeux de Dieu.

Mais ce travail est vain. Rien ne pourra jamais remplacer la robe d'innocence que l'homme a perdu. Ceux qui seront assis avec Christ et Ses anges au festin de noces de l'Agneau ne seront pas revêtus de feuilles de figuier ni d'habits de ce monde.

PJ 271.2-3 (COL 311.3-4) :

Seuls les vêtements qui ont été préparés par Christ nous permettront de nous présenter en la présence de Dieu. Christ enveloppera de Sa robe de justice tous ceux qui se repentent et qui croient. "Je te conseille, dit-Il, d'acheter de moi ... des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse point." Apocalypse 3:18.

Tissée sur les métiers du ciel, cette robe n'a pas un seul fil de la sagesse humaine. Dans Son humanité, Christ a formé un caractère parfait, et c'est ce caractère qu'il propose de nous communiquer. "Toutes nos justices [sont] comme un vêtement impur". Ésaïe 64:5. Tout ce que nous pouvons faire par nous-même est souillé par le péché, mais le Fils de Dieu "a paru pour ôter nos péchés, et ... il n'y a point de péché en Lui." Le péché, selon la définition biblique, est "la transgression de la loi". 1 Jean 3:5, 4. Christ s'est soumis à toutes les exigences de la loi. Il disait de Lui-même : "Je prends plaisir à faire Ta volonté, mon Dieu ! et Ta loi est au fond de Mon cœur." Psaume 40:9. Lorsque Jésus était sur la terre, Il affirmait à Ses disciples: "J'ai gardé les commandements de mon Père." Jean 15:10. Par Son obéissance parfaite, Il a rendu possible pour tous les hommes l'observation des commandements de Dieu.

PP 46.2 (PP 68.1) :

L'offrande du premier sacrifice fut pour Adam une cérémonie très douloureuse. De sa propre main, il dut ravir à un être la vie que Dieu seul pouvait donner. C'était la première fois qu'il

voyait la mort, et il savait que s'il avait été obéissant à Dieu, la mort n'eût jamais frappé les hommes ni les animaux. En égorgéant l'innocente victime, il frissonna à la pensée que son péché ferait couler le sang de l'Agneau immaculé de Dieu. Cette scène lui donna un sentiment plus profond et plus vif de la gravité de sa transgression, qui ne pouvait être expiée que par la mort du bien-aimé Fils de Dieu. Puis Adam s'émerveilla devant la bonté infinie de Celui qui consentait à offrir au coupable une telle rançon. Une étoile d'espérance illumina dès lors l'avenir sombre et terrible, le dépouillant de son profond désespoir.

EMS1 297.3 (1MCP 289.2) :

Le vêtement est un reflet de l'esprit et du cœur. Ce que l'on porte sur soi est le signe de ce qui est en soi.